

Correction - DS 3 - Sujet A

**Devoir surveillé du Lundi 6 Novembre****Exercice 1 (EML 2020)**

1. La fonction  $f$  est dérivable sur  $]0, 1[$  car elle est le quotient de  $x \mapsto \ln(1-x)$  qui est dérivable sur  $]0, 1[$  et de  $x \mapsto \ln(x)$  qui est dérivable sur  $]0, 1[$  et ne s'annule pas sur  $]0, 1[$ .

Pour tout  $x \in ]0, 1[$ .

$$\begin{aligned} f'(x) &= \frac{\frac{-1}{1-x} \ln(x) - \ln(1-x) \frac{1}{x}}{(\ln(x))^2} \\ &= \frac{\frac{-x(1-x)}{1-x} \ln(x) - \ln(1-x) \frac{x(1-x)}{x}}{x(1-x) (\ln(x))^2} \\ &= \frac{-x \ln(x) - (1-x) \ln(1-x)}{x(1-x) (\ln(x))^2} \end{aligned}$$

2. (a) Soit  $t \in ]0, 1[$ . Alors  $\ln(t) < 0$  donc  $t \ln(t) < 0$  (par multiplication par  $t > 0$ ).  
 (b) Soit  $x \in ]0, 1[$ . D'après la question 1, on a :

$$f'(x) = \frac{1}{x(1-x) (\ln(x))^2} (-x \ln(x) - (1-x) \ln(1-x))$$

Or :  $x > 0$ ,  $1-x > 0$  et  $(\ln(x))^2 > 0$ . Ainsi :  $x(1-x) (\ln(x))^2 > 0$ .

On en déduit que le signe de  $f'(x)$  est celui de la quantité  $-x \ln(x) - (1-x) \ln(1-x)$ .

En utilisant la propriété de la question précédente pour  $t = x \in ]0, 1[$ , on obtient :  $x \ln(x) < 0$  et donc  $-x \ln(x) > 0$ .

En utilisant la propriété de la question précédente pour  $t = 1-x \in ]0, 1[$ , on obtient :  $(1-x) \ln(1-x) < 0$  et donc  $-(1-x) \ln(1-x) > 0$ .

Ainsi :  $-x \ln(x) - (1-x) \ln(1-x) > 0$ . On en déduit :  $\forall x \in ]0, 1[$ ,  $f'(x) > 0$ . La fonction  $f$  est donc strictement croissante sur  $]0, 1[$ .

3. (a) Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} \ln(x) = -\infty$  alors  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{\ln(x)} = 0$ .

Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} \ln(1-x) = \ln(1) = 0$ , on obtient :

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\ln(1-x)}{\ln(x)} = 0 \times 0 = 0$$

La fonction  $f$  est prolongeable par continuité en posant  $f(0) = 0$ .

- (b) Soit  $x \in ]0, 1[$ .

$$\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{\frac{\ln(1-x)}{\ln(x)} - 0}{x} = \frac{\ln(1-x)}{x \ln(x)} \sim \frac{-x}{x \ln(x)} = \frac{-1}{\ln(x)}$$

Or :  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{-1}{\ln(x)} = 0$ . Le taux d'accroissement admet donc une limite finie lorsque  $x \rightarrow 0$ .

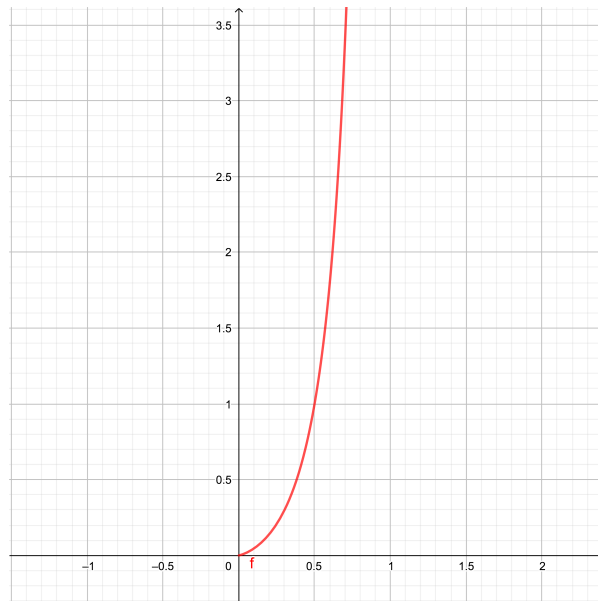
On en conclut que la fonction  $f$  est dérivable en 0, de dérivée  $f'(0) = 0$ .

4. Tout d'abord, comme  $\lim_{x \rightarrow 1} \ln(x) = 0$ , on a :  $\lim_{x \rightarrow 1} \frac{1}{\ln(x)} = -\infty$ . En posant  $t = 1-x$ , on obtient :  
 $\lim_{x \rightarrow 1} \ln(1-x) = \lim_{t \rightarrow 0} \ln(t) = -\infty$ . On en déduit, par produit de limites :

$$\lim_{x \rightarrow 1} \frac{\ln(1-x)}{\ln(x)} = +\infty$$

Comme  $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = +\infty$ , la droite  $x = 1$  est une asymptote verticale de la courbe représentative de  $f$ .

5. Voici la courbe représentative (faire attention à bien représenter la tangente horizontale en 0 et l'asymptote verticale d'équation  $x = 1$ ) :



6. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Dans la suite, on note  $h_n : x \mapsto x^n + x - 1$ .

La fonction  $h_n$  est une fonction polynomiale (de degré  $n$ ). Elle est donc dérivable sur  $\mathbb{R}_+$ . De plus, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$  :

$$h'_n(x) = nx^{n-1} + 1$$

Comme  $x \geq 0$ , alors :  $x^{n-1} \geq 0$ . Ainsi :  $nx^{n-1} + 1 \geq 1 > 0$ . On en déduit le tableau de variation suivant :

$x$	0	$+\infty$
$h'_n(x)$		+
$h_n(x)$	-1	$+\infty$

La fonction  $h_n$  est continue et strictement croissante sur  $[0, +\infty[$ . Elle réalise donc une bijection de  $[0, +\infty[$  sur  $h_n([0, +\infty[)$ . Or :

$$h_n([0, +\infty[) = [h_n(0), \lim_{x \rightarrow +\infty} h_n(x)[ = [-1, +\infty[$$

Comme  $0 \in [-1, +\infty[$ , l'équation  $h_n(x) = 0$  admet une unique solution  $u_n \in [0, +\infty[$ .

L'équation  $(E_n)$  admet une unique solution sur  $\mathbb{R}_+$  notée  $u_n$ .

7. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Remarquons que  $h_n(0) = -1$ ,  $h_n(u_n) = 0$  (par définition) et  $h_n(1) = 1$ . Donc :

$$h_n(0) < h_n(u_n) < h_n(1)$$

Or,  $h_n$  est strictement croissante sur  $[0, +\infty[$ . On obtient donc en revenant aux antécédents que :

$$0 < u_n < 1.$$

Ainsi,  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $u_n \in ]0, 1[$ .

8. Par définition,  $u_1$  est l'unique solution positive de l'équation :  $h_1(x) = 0$ . Or :

$$h_1(x) = 0 \Leftrightarrow x^1 + x - 1 = 0 \Leftrightarrow 2x = 1 \Leftrightarrow x = \frac{1}{2}$$

On en déduit :  $u_1 = \frac{1}{2}$ .

Par définition,  $u_2$  est l'unique solution positive de l'équation :  $h_2(x) = 0$ . Or :

$$h_2(x) = 0 \Leftrightarrow x^2 + x - 1 = 0$$

Cette fonction polynôme admet pour discriminant :  $\Delta = 1^2 - 4 \times (-1) = 1 + 4 = 5 > 0$ . Ainsi,  $h_2$  admet deux racines :

$$x_- = \frac{-1 - \sqrt{5}}{2} < 0 \quad \text{et} \quad x_+ = \frac{-1 + \sqrt{5}}{2}$$

Comme  $5 \geq 1$ , alors :  $\sqrt{5} \geq \sqrt{1} = 1$  et ainsi :  $\sqrt{5} - 1 \geq 0$ .

On en déduit :  $u_2 = \frac{-1 + \sqrt{5}}{2}$ .

9. (a) Voici le programme demandé :

```

1 | def valeur_approchee(n)
2 |     a = 0
3 |     b = 1
4 |     while (b-a) > 10**(-3):
5 |         c = (a+b)/2
6 |         if c^n+c-1>0:
7 |             b = c
8 |         else:
9 |             a = c
10 |    return(c)

```

(b) Le graphe permet d'effectuer les conjectures suivantes :

- la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est strictement croissante,
- la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est minorée par  $\frac{1}{2}$ ,
- la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est majorée par 1,
- la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est convergente de limite 1.

10. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

$$\begin{aligned} f(u_n) &= \frac{\ln(1 - u_n)}{\ln(u_n)} \\ &= \frac{\ln(u_n^n)}{\ln(u_n)} \quad (\text{car } u_n^n = 1 - u_n \text{ par définition de } u_n) \\ &= n \end{aligned}$$

On a bien :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, f(u_n) = n$ .

(b) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . D'après la question précédente :

$$f(u_n) = n \leq n + 1 = f(u_{n+1})$$

Or, d'après l'étude en partie A, la fonction  $f$  est strictement croissante sur  $]0, 1[$ . On obtient donc en revenant aux antécédents que :  $u_n \leq u_{n+1}$ . La suite  $(u_n)$  est donc croissante.

- (c) Toujours d'après la partie A,  $f$  est continue et strictement croissante sur  $]0, 1[$  à valeurs dans  $]0, +\infty[$ . Donc  $f$  réalise une bijection de  $]0, 1[$  dans  $]0, +\infty[$  et elle admet une bijection réciproque  $f^{-1} : ]0, +\infty[ \rightarrow ]0, 1[$ .

De plus, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $f(u_n) = n$  donc  $u_n = f^{-1}(n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 1$  car  $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = +\infty$ .

Donc  $(u_n)$  converge vers  $\ell = 1$ .

### Exercice 2 (ECRICOME 2019)

- (a) Calculs laissés au lecteur.

(b) Comme  $X^3$  est un polynôme annulateur de  $A$  dont la seule racine est 0, on en déduit que 0 est la seule valeur propre possible de  $A$ .  
Comme  $L_2 = L_3$ ,  $A$  est non inversible et 0 est bien une valeur propre de  $A$ .  
Ainsi, 0 est bien l'unique valeur propre de  $A$ .

(c) Supposons que  $A$  est diagonalisable. Alors il existe  $P$  inversible et  $D$  diagonale telles que  $A = PDP^{-1}$ .  
Comme  $Sp(A) = \{0\}$ ,  $D = 0$ . Donc  $A = PDP^{-1} = 0$  ce qui est faux.  
Donc  $A$  n'est pas diagonalisable.
- (a) Avec la méthode du pivot de Gauss (calculs laissés au lecteur), on prouve que  $P$  est inversible et que :

$$P^{-1} = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

- (b) Calculs laissés au lecteur. On obtient :

$$T = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

- (a) On observe immédiatement (ou avec la résolution d'un système) que

$$M = -A + I, \quad \text{ou encore} \quad \alpha = -1, \beta = 1.$$

- (b) On observe que  $M - I = -A$ . Ainsi,  $(M - I)^3 = (-A)^3 = 0$  d'après 1.(a). Comme  $M$  et  $I$  commutent, on peut développer

$$0 = (M - I)^3 = M^3 - 3M^2 + 3M - I \iff M^3 - 3M^2 + 3M = M \cdot (M^2 - 3M + 3I) = I.$$

On en déduit que  $M$  est inversible et que

$$M^{-1} = M^2 - 3M + 3I.$$

- (c) Comme  $M = -A + I$  et que  $-A$  commute avec  $I$ , la formule du binôme de Newton donne

$$\begin{aligned} M^n &= (-A + I)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-A)^k \quad (\text{car } (-A)^k \cdot I^{n-k} = (-A)^k) \\ &= \sum_{k=0}^2 \binom{n}{k} (-A)^k \quad (\text{car } A^k = 0, k \geq 3) \\ &= \binom{n}{0} (-A)^0 + \binom{n}{1} (-A)^1 + \binom{n}{2} (-A)^2 \\ &= I - nA + \frac{n(n-1)}{2} A^2. \end{aligned}$$

Pour  $n = -1$ , la formule donnerait (avec  $A = I - M$ )

$$M^{-1} = I + A + A^2 = I + I - M + I - 2M + M^2 = 3I - 3M + M^2,$$

ce qui est bien la relation trouvée en 3.(d). Cette formule est donc également vraie pour  $n = -1$ .

4. (a) On a avec la question 2.(b) :

$$Y^2 = P^{-1}XPP^{-1}XP = P^{-1}X^2P = P^{-1}AP = T.$$

(b) Comme  $Y^2 = T$ , on obtient :

$$YT = YY^2 = Y^3 = Y^2Y = TY.$$

(c) On pose  $Y = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix}$ . On a alors :

$$YT = TY \Leftrightarrow \begin{pmatrix} 0 & a & b \\ 0 & d & e \\ 0 & g & h \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} d & e & f \\ g & h & i \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} a = e = i \\ b = f \\ d = h = g = 0 \end{cases}$$

Il existe donc bien trois réels  $a, b, c$  tels que  $Y = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}$ .

(d) On a :

$$Y^2 = \begin{pmatrix} a^2 & 2ab & b^2 + 2ac \\ 0 & a^2 & 2ab \\ 0 & 0 & a^2 \end{pmatrix}.$$

Mais alors,  $Y^2 = T$  donne en particulier  $a = 0$  et  $2ab = 1$  ce qui est impossible.

(e) Comme on abouti à une contradiction, la supposition de départ est donc fausse. Il n'y a donc pas de solution à l'équation matricielle  $X^2 = A$ .

### Exercice 3

1. La variable  $U$  est une matrice ligne de 100 termes telle que, pour tout  $1 \leq k \leq 100$ ,  $U(k) = k$ .

La variable  $V$  est une matrice ligne de 100 termes telle que, pour tout  $1 \leq k \leq 100$ ,  $V(k) = \sum_{i=1}^k \frac{1}{i} = H_k$  (c'est la somme cumulée des inverses des entiers contenus dans la matrice ligne  $U$ ).

Ce programme trace les 100 premiers termes de la suite des sommes partielles  $(H_n)_{n \geq 1}$  de la série harmonique.

On constate que cette suite des sommes partielles divergent vers  $+\infty$ . Ceci est conforme aux résultats du cours puisque c'est une série de Riemann de paramètre  $\alpha = 1 \leq 1$ .

2. Voici la fonction `seuil` demandée :

```

1 | def seuil() :
2 |     N=1
3 |     H=1
4 |     while H<10 :
5 |         N = N+1
6 |         H = H+1/N
7 |     return(N)

```

Après avoir exécuté la fonction, on obtient  $N = 12367$ . La série diverge donc très lentement vers  $+\infty$ .

3. La variable  $U$  est une matrice ligne de 99 termes telle que, pour tout  $2 \leq k \leq 100$ ,  $U(k-1) = k$ .

La variable  $V$  est une matrice ligne de 99 termes telle que, pour tout  $2 \leq k \leq 100$ ,  $V(k-1) = 1 + \sum_{i=2}^k \frac{1}{i} = H_k$ .

La variable  $W$  est une matrice ligne de 99 termes telle que, pour tout  $2 \leq k \leq 100$ ,  $W(k-1) = \ln(k)$ .

La variable  $T$  est une matrice ligne de 99 termes (car on commence au deuxième terme pour ne pas diviser par 0) telle que, pour tout  $2 \leq k \leq 100$ ,  $T(k-1) = \frac{H_k}{\ln(k)}$ .

Ce programme trace les 99 premiers termes de la suite  $\left(\frac{H_n}{\ln(n)}\right)_{n \geq 2}$ .

On remarque que la suite  $\left(\frac{H_n}{\ln(n)}\right)_{n \geq 2}$  semble converger vers 1. En d'autres termes, on a donc  $H_n \sim \ln(n)$ . Ceci avait été démontré dans l'exercice 1 de la séance d'approfondissement 4.

4. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Par décroissance de la fonction inverse sur  $\mathbb{R}_+^*$  puis en intégrant sur des bornes croissantes, on a :

$$n \leq t \leq n+1 \Rightarrow \frac{1}{n} \geq \frac{1}{t} \geq \frac{1}{n+1} \Rightarrow \int_n^{n+1} \frac{1}{n} dt \geq \int_n^{n+1} \frac{1}{t} dt \geq \int_n^{n+1} \frac{1}{n+1} dt.$$

Comme  $\int_n^{n+1} \frac{1}{n} dt = \frac{1}{n} \int_n^{n+1} 1 dt = \frac{1}{n} [t]_n^{n+1} = \frac{1}{n}$  et de même  $\int_n^{n+1} \frac{1}{n+1} dt = \frac{1}{n+1}$ , on obtient finalement que :

$$\frac{1}{n+1} \leq \int_n^{n+1} \frac{1}{t} dt \leq \frac{1}{n}.$$

(b) •  $(u_n)_{n \geq 1}$  est décroissante :

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \left( \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{k} - \ln(n+1) \right) - \left( \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n) \right) \\ &= \frac{1}{n+1} - \ln(n+1) + \ln(n) = \frac{1}{n+1} - \int_n^{n+1} \frac{1}{t} dt \leq 0, \end{aligned}$$

d'après la question précédente.

•  $(v_n)_{n \geq 1}$  est croissante :

$$\begin{aligned} v_{n+1} - v_n &= \left( \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{k} - \ln(n+2) \right) - \left( \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n+1) \right) \\ &= \frac{1}{n+1} - \ln(n+2) + \ln(n+1) = \frac{1}{n+1} - \int_{n+1}^{n+2} \frac{1}{t} dt \geq 0, \end{aligned}$$

d'après la question précédente.

• On a :

$$\begin{aligned} v_n - u_n &= \left( \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n+1) \right) - \left( \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n) \right) = -\ln(n+1) + \ln(n) \\ &= \ln\left(\frac{n}{n+1}\right) = \ln\left(\frac{1}{1+\frac{1}{n}}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 \end{aligned}$$

par continuité de  $\ln$  en 1.

On a démontré que  $(u_n)_{n \geq 1}$  est décroissante, que  $(v_n)_{n \geq 1}$  est croissante et que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n - u_n = 0$ . Donc  $(u_n)_{n \geq 1}$  et  $(v_n)_{n \geq 1}$  sont adjacentes.

D'après le théorème des suites adjacentes,  $(u_n)_{n \geq 1}$  et  $(v_n)_{n \geq 1}$  convergent vers une même limite  $\gamma$ .

(c) Voici la fonction **gamma** demandée :

```

1 | def gamma(eps) :
2 |     n = 1
3 |     H = 1
4 |     u = H
5 |     v = H-np.log(2)
6 |     while np.abs(u-v)>eps :
7 |         n = n+1
8 |         H = H+1/n
9 |         u = H-np.log(n)
10 |        v = H-np.log(n+1)
11 |    return(u,v)

```

Après exécution de cette fonction, on obtient en entrant dans la console `gamma(0.001)` que  $u \simeq 0.5777156$  et  $v \simeq 0.5767161$ . Donc  $\gamma \simeq 0.57$ . Ceci correspond bien à la valeur de la constante d'Euler donnée dans l'exercice 1 de la séance d'approfondissement 4.

#### Exercice 4 (EDHEC 2007)

1. (a) Voici le programme demandé :

```

1 | def simulX() :
2 |     Z = rd.geometric(1/2)
3 |     X = rd.randint(1,Z+1)
4 |     return(X)

```

(b) Ce programme crée un vecteur  $S$  contenant 10000 simulations de la variable aléatoire  $X$  et retourne la moyenne de ces simulations.

(c) Le résultat obtenu correspond à la moyenne empirique. Comme nous avons effectué un grand nombre de simulations de  $X$  (10000), cette moyenne empirique est proche de l'espérance théorique  $E(X)$  de  $X$ . Donc  $E(X) \simeq 1,5149$ .

Ceci est effectivement le cas puisqu'il est démontré à la question 5.(c) que  $E(X) = \frac{3}{2}$ .

2. La série est à termes positifs et comme  $\frac{1}{k} \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} 0$ ,

$$\frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k = o\left(\left(\frac{1}{2}\right)^k\right)$$

qui est le terme général d'une série convergente donc la série converge par théorème de comparaison des séries à termes positifs.

3.  $Z$  suit la loi géométrique de paramètre  $\frac{1}{2}$ , donc admet une espérance et une variance et

$$E(Z) = \frac{1}{\frac{1}{2}} = 2 \quad \text{et} \quad V(Z) = \frac{1 - \frac{1}{2}}{\left(\frac{1}{2}\right)^2} = 2.$$

4. (a) Si  $Z = k$ , il y a des boules numérotées de 1 à  $k$  dans l'urne donc :

- Si  $i > k$ ,  $P_{(Z=k)}(X = i) = 0$ .
- Si  $1 \leq i \leq k$ , par équiprobabilité de tirer chaque boule de l'urne,  $P_{(Z=k)}(X = i) = \frac{1}{k}$ .

(b) La famille  $(Z = k)_{k \geq 1}$  est un système complet d'événements donc :

$$(X = i) = \bigcup_{k=1}^{+\infty} ((Z = k) \cap (X = i))$$

Alors, par incompatibilité puis avec les probas composées, on a :

$$\begin{aligned} P(X = i) &= P\left(\bigcup_{k=1}^{+\infty} ((Z = k) \cap (X = i))\right) = \sum_{k=1}^{+\infty} P((Z = k) \cap (X = i)) \\ &= \sum_{k=1}^{+\infty} P(Z = k)P_{(Z=k)}(X = i). \end{aligned}$$

On sépare selon les deux cas vus précédemment :

$$P(X = i) = \sum_{k=1}^{i-1} P(Z = k)P_{(Z=k)}(X = i) + \sum_{k=i}^{+\infty} P(Z = k)P_{(Z=k)}(X = i).$$

On peut donc remplacer par les valeurs :

$$P(X = i) = \sum_{k=1}^{i-1} 0 + \sum_{k=i}^{+\infty} \frac{1}{k} \times \frac{1}{2} = \sum_{k=i}^{+\infty} \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k.$$

(c) On peut donc échanger les sommes :

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^{+\infty} P(X = i) &= \sum_{i=1}^{+\infty} \sum_{k=i}^{+\infty} \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \sum_{k=1}^{+\infty} \sum_{i=1}^k \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k \sum_{i=1}^k 1 \\ &= \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k \times k = \sum_{k=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \frac{1}{2} \times \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \times \frac{1}{\frac{1}{2}} = 1. \end{aligned}$$

5. (a) On a pour tout  $k \geq i$ ,  $\frac{i}{k} \leq 1$ . Donc

$$iP(X = i) = \sum_{k=i}^{+\infty} \frac{i}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k \leq \sum_{k=i}^{+\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \left(\frac{1}{2}\right)^i \times \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} = \left(\frac{1}{2}\right)^{i-1}.$$

(b) La série des  $iP(X = i)$  est à termes positifs, et son terme général est majoré par le terme général d'une série convergente (géométrique).

Elle est donc convergente d'après le théorème de comparaison des séries à termes positifs, et absolument convergente car  $|iP(X = i)| = iP(X = i)$ .

La variable aléatoire  $X$  admet donc une espérance.

(c) On échange donc l'ordre des sommes :

$$E(X) = \sum_{i=1}^{+\infty} iP(X = i) = \sum_{i=1}^{+\infty} \sum_{k=i}^{+\infty} \frac{i}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \sum_{k=1}^{+\infty} \sum_{i=1}^k \frac{i}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k \sum_{i=1}^k i.$$

La deuxième somme est une formule connue :

$$E(X) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k \times \frac{k(k+1)}{2} = \frac{1}{2} \sum_{k=1}^{+\infty} (k+1) \left(\frac{1}{2}\right)^k.$$



On change d'indice pour faire apparaître une série géométrique dérivée, puis on rajoute le terme manquant :

$$E(X) = \frac{1}{2} \sum_{k=2}^{+\infty} k \left(\frac{1}{2}\right)^{k-1} = \frac{1}{2} \left( \sum_{k=1}^{+\infty} k \left(\frac{1}{2}\right)^{k-1} - 1 \right) = \frac{1}{2} \times \left( \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)^2} - 1 \right) = \frac{1}{2} \times (4-1) = \frac{3}{2}.$$

6. (a) Pour tout  $i \geq 1$ , on déduit de 5.(a) que

$$i^2 P(X = i) \leq i \left(\frac{1}{2}\right)^{i-1}.$$

La série des  $i^2 P(X = i)$  est à termes positifs donc l'absolue convergence est équivalente à la convergence.

Or cette série est convergente car elle est à termes positifs et son terme général est majoré par le terme général d'une série géométrique dérivée convergente, donc elle converge absolument.

On en déduit que  $X$  admet bien un moment d'ordre 2.

(b) Par théorème de transfert on a :

$$E(X^2) = \sum_{i=1}^{+\infty} i^2 P(X = i) = \sum_{i=1}^{+\infty} \sum_{k=i}^{+\infty} \frac{i^2}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \sum_{k=1}^{+\infty} \sum_{i=1}^k \frac{i^2}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k \sum_{i=1}^k i^2.$$

Cette deuxième somme est à nouveau connue :

$$E(X) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k \times \frac{k(k+1)(2k+1)}{6} = \frac{1}{6} \sum_{k=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^k \times (k+1)(2k+1).$$

(c) On développe des deux côtés et on identifie :

$$2k^2 + 3k + 1 = ak^2 + (b-a)k + c \quad \text{donc} \quad a = 2, c = 1 \quad \text{et} \quad b-a = 3 \quad \text{donc} \quad b = a+3 = 2+3 = 5.$$

Enfin on obtient :

$$(k+1)(2k+1) = 2k(k-1) + 5k + 1.$$

(d) On en déduit que

$$\begin{aligned} E(X^2) &= \frac{1}{6} \sum_{k=1}^{+\infty} (2k(k-1) + 5k + 1) \left(\frac{1}{2}\right)^k \\ &= \frac{1}{12} \sum_{k=2}^{+\infty} k(k-1) \left(\frac{1}{2}\right)^{k-2} + \frac{5}{12} \sum_{k=1}^{+\infty} k \left(\frac{1}{2}\right)^{k-1} + \frac{1}{6} \sum_{k=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^k \end{aligned}$$

et on a fait apparaître trois séries connues :

$$E(X^2) = \frac{1}{12} \times \frac{2}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)^3} + \frac{5}{12} \times \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2}\right)^2} + \frac{1}{6} \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} = \frac{1}{12} (16 + 20 + 2) = \frac{38}{12}.$$

On en déduit alors que par formule de Koenig-Huygens :

$$V(X) = E(X^2) - [E(X)]^2 = \frac{38}{12} - \frac{9}{4} = \frac{38 - 27}{12} = \frac{11}{12}.$$

7. On a vu à la question précédente que  $X$  admet une variance. On peut donc appliquer l'inégalité de Bienaymé-Chebychev en prenant  $\varepsilon = \frac{3}{2}$  pour faire apparaître  $X - 3$  :

$$\begin{aligned} \left( \left| X - \frac{3}{2} \right| \geq \frac{3}{2} \right) &= \left( X - \frac{3}{2} \geq \frac{3}{2} \right) \cup \left( X - \frac{3}{2} \leq -\frac{3}{2} \right) \\ &= (X \geq 3) \cup \underbrace{(X \leq 0)}_{\text{impossible}} = (X \geq 3). \end{aligned}$$

donc

$$P(X \geq 3) = P\left( \left| X - \frac{3}{2} \right| \geq \frac{3}{2} \right) \leq \frac{V(X)}{(3/2)^2} = \frac{11/12}{9/4} = \frac{11}{27}.$$

8. (a) C'est une somme géométrique :

$$\sum_{k=1}^n x^{k-1} = x^0 \times \frac{1-x^n}{1-x} = \frac{1-x^n}{1-x}.$$

(b) On intègre l'égalité précédente entre 0 et  $\frac{1}{2}$  :

$$\int_0^{\frac{1}{2}} \left( \sum_{k=1}^n x^{k-1} \right) dx = \sum_{k=1}^n \int_0^{\frac{1}{2}} x^{k-1} dx = \sum_{k=1}^n \frac{\left(\frac{1}{2}\right)^k}{k} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k$$

d'une part, et d'autre part :

$$\begin{aligned} \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{1-x^n}{1-x} dx &= \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{1}{1-x} dx - \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{x^n}{1-x} dx = \left[ -\ln|1-x| \right]_0^{\frac{1}{2}} - \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{x^n}{1-x} dx \\ &= -\ln\left(\frac{1}{2}\right) + \ln(1) - \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{x^n}{1-x} dx = \ln(2) - \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{x^n}{1-x} dx. \end{aligned}$$

On obtient bien

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^k = \ln(2) - \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{x^n}{1-x} dx.$$

(c) Pour tout  $0 \leq x \leq \frac{1}{2}$ , on a :

- d'une part,  $0 \leq x^n \leq \frac{1}{2^n}$ ,
- d'autre part,  $0 < \frac{1}{2} \leq 1-x \leq 1$  donc par décroissance de l'inverse  $1 \leq \frac{1}{1-x} \leq 2$ .

On multiplie ces deux encadrements positifs :

$$0 \leq \frac{x^n}{1-x} \leq \frac{1}{2^{n-1}}$$

et on intègre entre 0 et  $\frac{1}{2}$  (bornes dans l'ordre croissant), on obtient

$$0 \leq \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{x^n}{1-x} dx \leq \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{1}{2^{n-1}} dx = \frac{1}{2^{n-1}} \int_0^{\frac{1}{2}} dx = \frac{1}{2^{n-1}} \times \frac{1}{2} = \frac{1}{2^n}.$$

Par théorème d'encadrement, avec  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n} = 0$ , on obtient alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{1/2} \frac{x^n}{1-x} dx = 0.$$

(d) On obtient alors :

$$\begin{aligned} P(X = 1) &= \sum_{k=1}^{+\infty} \left( \frac{1}{k} \left( \frac{1}{2} \right)^k \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \left( \frac{1}{2} \right)^k \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \ln(2) - \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{x^n}{1-x} \right) \\ &= \ln(2) - \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{x^n}{1-x} \right) = \ln(2) - 0 = \ln(2). \end{aligned}$$

On en déduit ensuite que

$$P(X = 2) = \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{1}{k} \left( \frac{1}{2} \right)^k = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k} \left( \frac{1}{2} \right)^k - \frac{1}{1} \left( \frac{1}{2} \right)^1 = \ln(2) - \frac{1}{2}.$$

(e) On obtient finalement :

$$P(X \geq 3) = 1 - P(X = 1) - P(X = 2) = 1 - \ln(2) - \left( \ln(2) - \frac{1}{2} \right) = \frac{3}{2} - 2 \ln(2) \approx 0,1.$$

---